

# Bilan d'une décennie de cancers. Volet 3

Enquête en population générale du Nord - Pas de Calais et France métropolitaine sur les changements de perception du cancer depuis 10 ans

15  
1

Gilles Poirier, Marie Raimbault, Kévin Debout, Olivier Lacoste





## **Bilan d'une décennie de cancers. Volet 3**

Enquête en population générale du Nord – Pas-Calais et  
France métropolitaine sur les changements de  
perception du cancer depuis 10 ans

Gilles Poirier, chargé d'études de l'ORS Nord – Pas-de-Calais Lille

Marie Raimbault, chargée d'études de l'ORS Nord – Pas-de-Calais Lille

Kévin Debout, chargé d'études stagiaire de l'ORS Nord – Pas-de-Calais Lille

Olivier Lacoste, directeur de l'ORS Nord – Pas-de-Calais Lille



# Sommaire

En quelques lignes, en quelques phrases .....	11
Introduction.....	13
Un grand tournant régional perçu par la population ? .....	13
Résultats d'ensemble .....	17
Perception de la santé en général .....	17
Préoccupation en matière de santé .....	17
Ce qui inquiète .....	18
Perception de la santé dans sa propre région.....	18
Perception de son propre état de santé.....	19
Recherche d'informations sur la santé .....	20
Renoncement aux soins .....	21
Connaissance générale sur le cancer .....	22
Niveau d'information sur la maladie .....	22
Perception de la gravité et de la morbidité .....	25
La prévention .....	29
Campagnes de prévention.....	29
Information sur les moyens de repérage et d'auto détection des symptômes.....	30
Le dépistage .....	31
Campagnes de dépistage .....	31
Bénéficiaires du dépistage.....	33
Les traitements du cancer .....	35
Les progrès des traitements .....	35
La tolérance aux traitements.....	35
L'adaptabilité des traitements.....	36
Perception de l'offre de soins dans la région .....	37
Délai d'obtention d'un rendez-vous .....	37
Choix de l'établissement hospitalier.....	38
L'humanité du corps médical .....	38
L'aide psychologique .....	39
Perception de l'accompagnement des patients.....	41
Accompagnement psychologique .....	41

Associations de patients .....	41
Approches thérapeutiques parallèles .....	42
Aspects financiers .....	43
Prise en charge.....	43
Reste à charge .....	43
Perception de la vie après le cancer .....	45
Vie professionnelle .....	46
Peu de différences entre répondants habitants du Nord – Pas-de-Calais et d'ailleurs .....	47
Perception de la santé en général .....	47
Ce qui inquiète .....	47
Perception de la santé dans la région d'habitation .....	48
Connaissance générale sur le cancer .....	49
Guérison du cancer .....	49
Mortalité par cancer .....	49
La pertinence de la prévention.....	50
Les traitements du cancer .....	51
Les progrès des traitements .....	51
L'après-traitement .....	51
La perception de l'offre de soin : humanité de l'équipe médicale .....	53
Aspects financiers .....	54
Perception de la vie après le cancer .....	55
Vie professionnelle .....	56
Des spécificités locales parfois significatives.....	57
Perception de la santé en général .....	57
Préoccupation en matière de santé .....	57
Ce qui inquiète .....	57
Perception de la santé dans la région d'habitation .....	57
Perception de son propre état de santé.....	57
Renoncement aux soins .....	58
Connaissance générale sur le cancer .....	59
Niveau d'information sur la maladie .....	59
Perception de la gravité et de la morbidité .....	59
Prévention et Dépistage.....	61

La prévention .....	61
Le dépistage .....	61
Perception de l'offre de soins et de l'accompagnement des patients .....	62
La perception de l'offre de soins dans la région .....	62
La perception de l'accompagnement des patients .....	62
Aspects financiers et perception de la vie après le cancer .....	63
Aspects financiers .....	63
Perception de la vie après le cancer .....	63
Bilan .....	67
Bibliographie .....	69





# En quelques lignes, en quelques phrases

## **Introduction et méthodologie**

Mesurer les évolutions de perception de la population relatives au cancer depuis une décennie, tel est l'objectif de cette étude. Celle-ci vient compléter les deux premiers volets du *Bilan d'une décennie de cancers*, réalisés préalablement en 2014, composée d'une analyse de la mortalité par cancers et d'une étude qualitative réalisée auprès de patients et anciens patients atteints de cancer.

Réalisé sous forme d'enquête *via* Internet, ce troisième volet a été conduit sur la base d'un questionnaire, envoyé à un échantillon composé pour deux tiers d'habitants du Nord – Pas-de-Calais et un tiers d'habitants du reste de l'hexagone. L'analyse des réponses nous permet de dresser une liste d'enseignements généraux et de pointer les différences ou les similitudes entre les perceptions des habitants du Nord – Pas-de-Calais et celles des habitants du reste de la France.

## **SYNTHÈSE DES ENSEIGNEMENTS, TOUTES RÉGIONS CONFONDUES**

### **Le cancer, une inquiétude majeure en matière de santé**

En matière de santé, la maladie, et plus particulièrement le cancer sont les sujets qui inquiètent le plus les interrogés. Forme de paradoxe, les enquêtés qualifient leur propre état de santé de « bon », mais de « moyen » celui de la région qu'ils habitent. Leurs visions personnelles et collectives sont un peu déconnectées. En matière de sources d'information, Internet reste de loin le premier support de recherches.

### **Des Français plus informés sur le cancer**

Un fait est établi pour les enquêtés, on parle davantage du cancer qu'il y a dix ans. Les interrogés perçoivent bien une hausse de l'incidence, autrement dit du nombre de cas de cancers. En parallèle, ils pensent que l'on en guérit davantage que par le passé. Les interrogés estiment que l'on guérit en premier lieu du cancer du sein, puis celui de la prostate, et enfin ceux du colon et de l'utérus. Seule une moitié des répondants pense que les personnes touchées reprennent une vie normale à la fin des traitements.

### **Des campagnes de prévention qui marquent bon nombre d'interrogés**

Plus des trois quarts des enquêtés ont en mémoire une campagne de prévention contre le cancer. Leurs souvenirs de ces campagnes portent essentiellement sur des campagnes des cancers du sein, du côlon et en dernier du poumon. Elles sont jugées plutôt pertinentes même si elles n'informent pas assez sur les moyens d'auto détection des symptômes.

### **Un dépistage organisé encore peu connu**

Seuls 50% des interrogés savent que des campagnes de dépistages organisés (DO) ont lieu dans leur région. Pourtant, 80% des enquêtés se disent concernés par le sujet, les femmes davantage que les hommes. 60% des interrogés faisant partie de la cible concernée ont participé à un dépistage

organisé. Les personnes déjà touchées par la maladie ont davantage recours au DO que les autres. La réception du courrier d'invitation au dépistage est la raison première de la prise de rendez-vous du dépistage.

### **Des traitements du cancer jugés plus efficaces et moins invasifs**

Les progrès réalisés dans le domaine des soins au cours des dernières années sont perçus par une large majorité d'interrogés (80%). Ils sont 70% à penser que les traitements sont plus adaptés à chaque patient, et la moitié à considérer que les traitements sont plus faciles à supporter. La moitié des enquêtés estime que les équipes médicales font preuve de plus d'humanité et d'écoute que par le passé.

### **Un accompagnement des patients encore relativement méconnu**

Seuls 35% des personnes non touchées et 50% des personnes atteintes par la maladie pensent que les patients sont accompagnés psychologiquement. Par ailleurs, 50% des interrogés ignorent l'existence d'associations ou structures d'accompagnement de patients. Deux tiers des patients pensent que le suivi médical du cancer est pris en charge à 100%. Ils sont à peu près la même proportion à considérer que le reste à charge est important, principalement du fait des dépassements d'honoraires, des coûts des prothèses capillaires et mammaires.

## **DE RARES NUANCES DE PERCEPTION ENTRE LES RÉPONDANTS DU NORD – PAS-DE-CALAIS ET CEUX DU RESTE DE LA FRANCE**

### **Des nordistes conscients des difficultés sanitaires régionales**

Les maladies infectieuses inquiètent davantage dans la région Nord – Pas-de-Calais que dans les autres régions françaises. Les nordistes sont conscients des difficultés sanitaires de la région. Ils sont 27% à considérer que l'état de santé de leur région (le Nord – Pas-de-Calais) est « détérioré » contre 10% pour les autres régions de France. A l'inverse, seulement 13,5% le qualifient de « bon » contre 26% dans le reste de l'hexagone.

### **Des nordistes moins optimistes, moins réceptifs**

Les habitants du Nord – Pas de Calais considèrent que l'on guérit davantage du cancer que par le passé, mais dans une proportion moins importante que le reste des français (73,5% versus 84,5%). De la même manière, ils sont moins nombreux à penser que l'on meurt moins de la maladie (47,5% versus 64,5%). Par ailleurs, deux fois plus de répondants nordistes n'ont pas trouvé les campagnes de prévention pertinentes. Les répondants du Nord – Pas-de-Calais ont également un peu moins conscience des progrès réalisés en matière de traitement (78,7% versus 84%).

Enfin, les répondants du Nord – Pas-de-Calais sont beaucoup moins optimistes sur *la vie après le cancer*. En effet, 56% d'entre eux pensent qu'il n'est pas possible de reprendre une vie *normale*, contre seulement 40% dans le reste de la France. Enfin, deux fois plus de nordistes pensent que les équipes médicales ne font pas preuve de plus d'humanité que par le passé.

## Introduction

Au cours de la dernière décennie, le nombre et la fréquence des cas de cancers n'ont cessé de croître tandis que la mortalité par tumeurs n'a, quant à elle, cessé de décroître. Le grand public n'a pas clairement conscience de cette déconnexion entre l'*incidence* et la mortalité du cancer. Les Français perçoivent néanmoins dans les médias et leur entourage de multiples phénomènes évolutifs en cours. Pour le cancer, les choses changent.

On observe aujourd'hui une autre réalité des cancers que celle qui prévalait encore dans les années 1990. L'impact sur les statistiques est patent, mais, plus essentiel encore, le cancer est passé d'une pathologie létale à une maladie avec laquelle de plus en plus de personnes vont vivre. Et ce, avec des rémissions, des rechutes, des traitements ou des surveillances de longue durée. D'autres vont être « guéries ». Selon toute vraisemblance, 25 millions de personnes vivent aujourd'hui avec un cancer dans l'ensemble de l'Union européenne, dont 3 millions en France. L'estimation probable est de 200 000 personnes touchées dans le Nord – Pas-de-Calais.

### Un grand tournant régional perçu par la population ?

---

S'il est abusif d'employer le terme de *révolution*, il est incontestable que les vingt dernières années, et surtout la dernière décennie, ont marqué un *virage* dans les réalités vécues par les populations. Il convenait d'en tenir compte, de les décrire et de les analyser.

Les éléments fondamentaux du plan régional de lutte contre le cancer remontent au milieu des années 1990<sup>1</sup>. Ils ont vingt ans, et ont connu des réajustements depuis leur élaboration. Quant aux plans nationaux, il est à espérer que les messages et actions préconisés par l'Institut National du Cancer (INCa) aient été compris, repris et mis en œuvre dans le Nord – Pas-de-Calais comme ailleurs.

Que s'est-il passé de marquant, qu'est-il apparu, au cours des dix dernières années, au sein de la population du Nord – Pas-de-Calais ? L'évolution a-t-elle été similaire ? Les conséquences ont-elles été perçues, vécues par les patients ?

Pour répondre au mieux à ces questions, nous avons choisi d'inviter par courriel des personnes qui ont été sélectionnées aléatoirement dans un répertoire d'adresses électroniques (propriété d'une société spécialisée) à participer à un questionnaire en ligne autoadministré sur la perception du cancer.

Pour la formulation du questionnaire, l'ORS s'est appuyé sur les données bibliographiques portant sur cette thématique et surtout sur les analyses découlant des consultations d'experts, de patients et de leur entourage réalisées dans le cadre du volet 2 du *Bilan d'une décennie de cancers*. Enfin,

---

<sup>1</sup> Le premier Plan cancer 2003-2007 a été lancé par le Président de la République le 23 mars 2003. Il comprenait 70 mesures.

Le deuxième Plan cancer 2009-2013, a été annoncé le 2 novembre 2009. Il contenait 30 mesures et 118 actions concrètes.

Le troisième Plan cancer 2014-2019 a été présenté le 4 février 2014. Il englobe quatre grandes priorités, 17 objectifs et 57 actions.

Les prémices du Plan régional de lutte contre les cancers remontent au lancement du Plan régional de santé Challenge en 1999. Il a été suivi du premier Plan régional de lutte contre les cancers 2006-2011, prolongé par celui courant pour la période 2011-2015.

dans le but de mesurer les changements de perception du cancer entre 2007 et 2015, certains aspects des enquêtes réalisées par l'ORS Nord – Pas-de-Calais en 2007<sup>2</sup> et 2009<sup>3</sup>, ont été reprises dans le questionnaire.

Compte tenu du fait qu'un questionnaire trop long risque d'accroître le taux d'abandon, il se limite à une cinquantaine de questions. Il a surtout été divisé en trois parties, chacune étant adaptée à un public cible différent :

- Les personnes ayant été concernées par la maladie dans le passé (diagnostic il y a plus de deux ans) [Questionnaire A]
- Les personnes concernées aujourd'hui (diagnostic il y a maximum deux ans) [Questionnaire B]
- Tous les enquêtés [Questionnaire commun]

Les réponses aux questions ont été recueillies dans l'anonymat. Toutes les personnes sollicitées ont eu la possibilité de ne pas participer à l'enquête, d'arrêter de renseigner le questionnaire et de demander la suppression de leurs réponses à tout moment.

---

<sup>2</sup> Sampil M, Lebas E, Lacoste O. *Enquête sur la perception et la connaissance du cancer dans le Nord – Pas-de-Calais 2007*. Loos : ORS Nord – Pas-de-Calais, 2008 ; 51 p.

<sup>3</sup> Dupont J. *Tout ce que dit le malade a un sens : regards croisés à partir d'une observation de patients en consultation de radiothérapie dans un centre de soins de cancérologie*. Loos : ORS Nord-Pas-de-Calais, 2009 ; 29 p.

## **Quelle est votre perception du cancer ?**

### *Éléments sur la méthodologie d'enquête*

Le volet 3 de l'enquête *Bilan Cancer* est une enquête par questionnaire en ligne autoadministré. Une société prestataire a envoyé des invitations à participer à l'enquête auprès de 114 357 adresses courriel le 29 avril 2015. Lors de cette vague de collecte, 1 452 personnes ont cliqué sur le lien et 568 ont répondu au questionnaire.

La seule information fiable reliée aux adresses courriel étant le lieu d'habitation du détenteur de cette adresse; il a été décidé de focaliser le plan de sondage sur cet aspect. C'est-à-dire que deux tiers des adresses étaient celles de personnes habitant dans le Nord – Pas-de-Calais et le dernier tiers du reste de la France métropolitaine. Cette répartition a été retenue pour une comparaison Nord – Pas-de-Calais / France métropolitaine ainsi qu'une comparaison entre les différentes zones de proximité (ZP) de la région. Ne pouvant pas effectuer de plan de sondage sur diverses données sociodémographiques, nous avons effectué un redressement après coup.

Au vu du nombre de réponses, une seconde vague de collecte a été programmée. Les 16, 17 et 18 juin 2015 de nouvelles invitations ont été adressées aux 100 357 adresses électroniques invalides ou n'ayant pas cliqué sur le lien lors de la première vague de collecte. La seconde vague, fractionnée en trois envois successifs, a permis à 741 personnes de cliquer sur le lien et à 256 personnes de répondre au questionnaire. Il est à noter que lors de la seconde vague, le questionnaire et l'adresse électronique demeuraient identiques, seul l'objet du courriel a subi une légère modification.

Au final, sur les 214 744 invitations envoyées, 196 230 sont arrivées à destination, 10 088 ont été ouvertes et 1 486 personnes ont cliqué sur le lien du questionnaire ; in fine 824 questionnaires ont été remplis.

Des 824 réponses au questionnaire ; la suppression des répondants mineurs (13 individus) et de ceux qui n'ont pas terminé le questionnaire (4 individus) a réduit la taille de l'échantillon à 807 personnes. Voici les caractéristiques de l'échantillon :

	Uniquement Questionnaire Commun	Questionnaire A	Questionnaire B	Total
<b>Nord – Pas-de-Calais</b>	415	94	11	520
<b>France Métropolitaine</b>	219	61	7	287
(Hors Nord – Pas-de-Calais)				
<b>Total</b>	634	155	18	807

Afin que l'échantillon ait les mêmes particularités sociodémographiques que la population de référence (population âgée de 18 ans et plus au recensement général de la population de 2012), un redressement a été effectué grâce à la macro CALMAR (disponible gratuitement sur le site de l'INSEE). Les répondants du Nord – Pas-de-Calais ont été pondérés suivant le genre, la tranche d'âge (18-24, 25-29, 30-45, 45-59, 60-74, 75 et plus) ainsi que la zone de proximité d'habitation. La prise en compte de ce dernier critère permet de pondérer les réponses qui dépendent de l'offre de soins de la zone de proximité d'habitation. Pour les répondants habitant dans le reste de la France métropolitaine ; le redressement a été effectué sur le genre et la tranche d'âge. Afin de juger des effets du redressement, veuillez vous reporter aux annexes.



## Résultats d'ensemble

### Perception de la santé en général

---

Quasiment un enquêté sur deux déclare avoir un « bon » état de santé alors que l'état de santé global de la région d'habitation est jugé plutôt « moyen ». La santé est un sujet qui préoccupe les gens. En effet, les enquêtés recherchent des informations concernant la santé sur internet. Parmi les sujets qui les préoccupent le plus, figure la maladie (cancer et maladie cardio-vasculaires principalement) ainsi que le vieillissement et l'accessibilité aux soins. Malgré ces constats, le renoncement aux soins qui s'élève à 31 %, est principalement dû à des raisons financières.

#### PREOCCUPATION EN MATIERE DE SANTE

Les personnes interrogées déclarent à 75,5 % que la « maladie » au sens large est ce qui les inquiète le plus en matière de santé. Dans un second temps, les enquêtés considèrent que le vieillissement et l'accessibilité aux soins sont des sources de préoccupation.

Cette peur de la maladie est plus marquée chez les femmes (81 %) que chez les hommes (70 %). Par ailleurs, le reste à payer en termes de santé est une préoccupation plus importante chez les enquêtés n'ayant pas de diplôme ou ayant un niveau d'étude primaire (32 % contre 9 % pour les personnes qui ont un niveau d'étude secondaire et 13 % pour ceux dont le niveau d'étude est supérieur).

#### Préoccupation en matière de santé

Qu'est-ce qui vous préoccupe le plus en matière de santé ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
La maladie	609	75,5
Le vieillissement	220	27,2
L'accessibilité au soin	219	27,1
Les désert médicaux	121	15,0
Ce qu'il vous reste à payer en termes de santé	107	13,3
Un accident	94	11,6
Autres	25	3,1

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

## CE QUI INQUIETE

Interrogés sur leurs inquiétudes vis-à-vis de la maladie, 90 % des enquêtés ont évoqué le cancer. Les maladies cardio-vasculaires sont citées par 44 % des répondants.

Le cancer inquiète plus les femmes (93,5 %) que les hommes (86 %). À l'inverse, les hommes se soucient plus que les femmes du diabète (15 % contre 9 %). Nous avons également remarqué que les maladies infectieuses étaient davantage la préoccupation des 18-24 ans que des autres tranches d'âge. En effet, 46 % d'entre eux se disent inquiets sur le sujet, contre moins de 20 % pour les autres tranches d'âges. Les enquêtés qui n'ont jamais eu de cancer sont plus inquiets par les maladies cardio-vasculaires que les personnes atteintes ou ayant eu un cancer.

### Maladies qui inquiètent

Parmi les maladies, quelles sont celles qui vous inquiètent le plus ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Le cancer	727	90
Les maladies cardio-vasculaires	357	44,2
Les maladies infectieuses (VIH, hépatites, grippe ...)	143	17,7
Le diabète	98	12,2

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

## PERCEPTION DE LA SANTE DANS SA PROPRE REGION

Lorsque l'on demande aux personnes leur perception de la santé dans la région dans laquelle ils habitent, ceux-ci répondent qu'il la trouve "moyenne" (52 %). Il y a, par ailleurs, les mêmes proportions d'enquêtés qui ont répondu "Détériorée" que "Bonne".

Il est intéressant de constater que les personnes qui ont eu ou qui ont un cancer trouvent l'état de santé régional d'avantage "Bon" (31 %) et moins "Mauvais" (4 %) que les personnes qui n'ont jamais été confrontées à la maladie (respectivement 15 % et 9 %).



**Perception de la santé dans la région d'habitation**

Quelle est votre perception de la santé dans votre région ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Bonne	145	18,0
Moyenne	421	52,2
Détériorée	173	21,4
Mauvaise	68	8,4

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

**PERCEPTION DE SON PROPRE ETAT DE SANTE**

Les enquêtés qualifient leur propre état de santé de "Bon" dans 48 % des cas et 39 % de "moyen". C'est-à-dire que près de 88 % le jugent satisfaisant.

Les répondants ayant un niveau d'études supérieures déclarent davantage avoir un "bon" état de santé (61 %) que les autres répondants (moins de 32 %). Il en va de même pour les personnes ayant une profession intermédiaire, une profession intellectuelle supérieure ou étant cadre (61 % contre moins de 40 % pour les autres). La déclaration de son propre état de santé est également fortement influencée par ses antécédents médicaux. En effet, les personnes qui ont ou ont eu un cancer déclarent principalement avoir un état de santé "Moyen" (56 %) puis "Détérioré" (25 %) ; alors que ceux qui ne sont pas dans ces situations déclarent avoir un "Bon" (55 %) puis un "Moyen" (36 %) état de santé.

**Perception de son propre état de santé**

Comment qualifieriez-vous votre propre état de santé ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Bon	390	48,3
Moyen	318	39,4
Détérioré	80	9,9
Mauvais	20	2,4

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

## RECHERCHE D'INFORMATIONS SUR LA SANTE

### La recherche

La recherche d'informations sur la santé est une pratique largement répandue (89 %).

#### Recherche d'informations sur la santé

Vous arrive-t-il de rechercher des informations sur la santé ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Oui	718	89,0
Non	89	11,0

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

### Les supports de recherche

Avec 91,5 % des réponses, internet est le premier support de la recherche d'informations sur la santé. Dans une moindre mesure, les magazines sont également un support de recherche. Ces résultats s'expliquent en partie par l'action de recherche ; c'est-à-dire que la télévision et les quotidiens sont davantage des sources d'informations que des supports de recherche active.

#### Supports de recherche d'informations sur la santé

Où les recherchez-vous ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Sur Internet	657	91,5
Dans des magazines	206	28,7
A la télévision	134	18,6
Dans des quotidiens	88	12,3
Autres	81	11,3

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

## **RENONCEMENT AUX SOINS**

### Le renoncement

Les résultats de cette question montrent que près de 31 % des répondants ont déjà renoncé à bénéficier de soins de façon provisoire ou définitive.

#### **Le renoncement aux soins**

Avez-vous déjà renoncé à bénéficier de soins, provisoirement ou définitivement ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Oui	249	30,9
Non	550	68,2
Ne sais pas	8	1,0

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

### Les raisons du renoncement

Les individus qui ont, provisoirement ou définitivement, renoncé à bénéficier de soins l'on fait pour des raisons financières. En effet, 71 % d'entre eux expliquaient que les coûts étaient trop importants. Outre cette raison, ils évoquent la longueur des délais (30 %) et le caractère non indispensable des soins (25 %) dans des proportions semblables.

Les ouvriers et inactifs (57,5 %) avancent davantage la raison des délais que les autres professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) (22 % pour les employés, artisans et agriculteurs ; 25,4 % pour les professions intermédiaires et les cadres).

#### **Raisons de renoncement aux soins**

Pour quelles raisons ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
C'était trop cher	177	70,9
Les délais étaient trop longs	74	29,7
Selon vous, ils n'étaient pas indispensables	63	25,2
C'était trop loin	15	6,0

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

## Connaissance générale sur le cancer

---

Le cancer est un sujet dont les Français parlent davantage qu'il y a dix ans. Selon les enquêtés, il y a de plus en plus de cas de cancers, mais on en meurt moins qu'il y a une décennie. Dans l'esprit de l'échantillon, les cancers du sein et de la prostate sont des cancers dont on guérit davantage qu'il y a dix ans. Tout ceci vient probablement du fait que les enquêtés se sentent informés (via de nombreux supports divers) sur le cancer, même si une grande part considère les informations insuffisantes. Les enquêtés se sentent principalement informés sur le dépistage ainsi que sur la prévention et les avancées scientifiques et techniques. Les cancers sur lesquels ils se sentent le plus informés sont celui du sein ainsi que ceux du côlon et des poumons.

### NIVEAU D'INFORMATION SUR LA MALADIE

#### Le niveau d'information

Pour ce qui est du niveau d'information, 93,5 % des individus ayant répondu à l'enquête ont déclaré qu'ils étaient informés sur le cancer. Mais si l'on y regarde de plus près, 23,5 % se disent tout à fait informés, alors que 38 % ne se sentent pas assez informés et que 31,5 % ne se sentent que peu informés.

Les personnes ayant eu ou ayant un cancer se disent davantage « tout à fait informées » sur celui-ci (42,5 %) que ceux n'ayant jamais été atteints (20 %). Par ailleurs, ils sont moins nombreux à se dire pas du tout informés (0,4 % contre 8 % chez les personnes non atteintes).

#### Niveau d'information sur la maladie

Vous diriez-vous informé sur le cancer ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Pas du tout	52	6,5
Oui, mais pas assez	310	38,4
Oui, un peu	254	31,5
Oui, tout a fait	190	23,5

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

## Les sources d'information

93,5 % des personnes se sentent informées sur le cancer, et ce, via de nombreux supports. En effet, les conversations informelles, la lecture d'articles, des rencontres avec des professionnels ainsi que des émissions de télévision ou de radio sont autant de sources d'information citées dans des proportions similaires.

### **Sources d'information**

Selon votre expérience, cette information vous est venue :	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Des conversations avec des proches (amis, famille ...)	390	51,7
De la lecture d'articles	361	47,9
De professionnels de santé rencontrés lors de visites ou de consultations	338	44,8
D'émissions de télévision ou de radio	288	38,2
De la lecture de livres	107	14,3

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

## Les cancers sur lesquels les enquêtés sont informés

Le cancer sur lequel les personnes se sentent le mieux informées est le cancer du sein. En effet, plus de 75 % d'entre elles se sentent informées sur celui-ci. Les deux cancers sur lesquels elles se sentent le plus informées après celui du sein sont ceux du poumon et du côlon dans des proportions similaires (respectivement 45 % et 46 %).

### Cancers, cibles d'information

Quels sont les trois cancers sur lesquels vous êtes le mieux informé ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Sein	567	75,2
Poumon	341	45,2
Côlon	346	45,9
Prostate	265	35,1
Utérus	207	27,5
Leucémie	144	19,1
Autre	125	16,6
Gorge	85	11,3

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

### Les thèmes d'information

En ce qui concerne l'information sur le cancer, le dépistage est le thème sur lequel les individus se sentent le plus informés (64,5 % d'entre eux choisissent ce thème). La prévention (47,5 %), les avancées scientifiques et thérapeutiques (38,5 %) ainsi que les répercussions sur la vie quotidienne (38 %) arrivent comme thèmes secondaires. Il est à noter que le retour au travail est un thème sur lequel les enquêtés ne se sentent que très peu informés (4 %).

### Thèmes d'information

Sur quels thèmes vous sentez-vous informé ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Le dépistage	486	64,5
La prévention	358	47,5
Les avancées scientifiques et thérapeutiques	290	38,5
Les répercussions sur la vie quotidienne	284	37,6
Le retour au travail	29	3,8

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

## Le cancer : un sujet de plus en plus évoqué

Selon 84 % des enquêtés, on parle plus facilement du cancer qu'il y a 10 ans.

### **Le cancer : sujet de discussion**

Diriez-vous que l'on en parle plus facilement qu'il y a 10 ans ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Oui	680	84,3
Non	106	13,1
Ne sais pas	20	2,5

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

## **PERCEPTION DE LA GRAVITE ET DE LA MORBIDITE**

### Incidence du cancer

Pour 80,5 % des enquêtés, des progrès ont été réalisés en matière de traitements lors des dix dernières années.

Parallèlement, une évolution du nombre de cas de cancers est massivement décrite par les interrogés et notamment par les personnes ayant ou ayant eu un cancer (94 % contre 76 %) ; alors que les personnes qui n'ont jamais été atteintes sont plus nombreuses à ne pas pouvoir répondre (15 % de réponses "ne sais pas" contre 3 % pour les anciens patients).

### **Incidence du cancer**

Diriez-vous qu'il y a plus de cas de cancers qu'il y a 10 ans ? Plus de personnes touchées ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Oui	635	78,7
Non	65	8,1
Ne sais pas	106	13,2

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

## Guérison du cancer

Plus des deux tiers (77,5 %) des personnes qui ont participé à l'enquête pensent que l'on guérit davantage du cancer aujourd'hui qu'il y a dix ans.

Le même constat que précédemment peut être établi ; en effet les anciens patients (et les patients actuels) de l'étude sont proportionnellement plus nombreux à penser que le cancer est une maladie dont on guérit davantage qu'il y a une décennie (89 % contre 75 %). Dans ce schéma, les personnes qui n'ont pas été personnellement confrontées au cancer sont proportionnellement plus nombreuses à ne pas répondre (11 % de "ne sais pas" contre 3 %).

### **Guérison du cancer**

Selon vous, le cancer est une maladie dont on guérit davantage aujourd'hui qu'il y a 10 ans ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Oui	625	77,5
Non	102	12,7
Ne sais pas	79	9,9

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

## Guérison des cancers

À la question "Diriez-vous qu'il y a des cancers dont on guérit mieux que d'autres ?", les enquêtés répondent par l'affirmatif à hauteur de 87 %. Ils considèrent que l'on guérit davantage du cancer du sein (88 % le pensent), puis de la prostate (49 %) et enfin du côlon et de l'utérus (35 % et 31 %).

Le constat est identique aux précédents : l'expérience augmente la proportion d'affirmation d'une guérison différenciée en fonction du cancer (95 % contre 86 %). Ne pas avoir été atteint par cette maladie provoque une hausse des réponses "ne sais pas" (5 % contre 0,4 %).



**Guérison des cancers**

Diriez-vous qu'il y a des cancers dont on guérit mieux que d'autres ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Oui	703	87,2
Non	68	8,4
Ne sais pas	36	4,5

Si oui, lesquels ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Sein	619	88,1
Prostate	343	48,8
Côlon	245	34,9
Utérus	215	30,6
Leucémie	93	13,2
Poumon	57	8,0
Autre	40	5,7
Gorge	35	4,9

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

Mortalité par cancer

Plus de la moitié (54 %) des gens qui ont répondu au questionnaire pense que l'on meurt moins du cancer qu'il y a 10 ans.

**Mortalité par cancer**

Diriez-vous que l'on meurt moins du cancer qu'il y a 10 ans ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Oui	433	53,6
Non	258	32,0
Ne sais pas	116	14,3

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

L'après-traitement

La moitié des répondants pense que les patients ne reprennent pas une vie "normale" une fois leurs traitements terminés. Toutefois, ces résultats sont à prendre avec des précautions lorsque l'on regarde la part des réponses "ne sais pas" (15,5 %).

La non-reprise d'une vie "normale" après les traitements du cancer est quelque chose qui est davantage présent chez les ouvriers et inactifs que dans les autres PCS (80 % contre 48 % et 43 %). D'ailleurs, il y a une ambivalence chez les professions intermédiaires, les cadres et les professions intellectuelles supérieures ; 42 % pensent qu'il est possible de retrouver une vie "normale" alors que 43 % pensent que cela n'est pas possible.

**L'après-traitement**

Estimez-vous que les patients, une fois leurs traitements terminés, reprennent une vie "normale" ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Oui	272	33,7
Non	410	50,8
Ne sais pas	125	15,5

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

## La prévention

Plus des trois quarts des enquêtés se souviennent d'une campagne de prévention contre le cancer. Ces campagnes sont principalement axées sur le cancer du sein, ainsi que sur les cancers du côlon et des poumons. Ces campagnes sont jugées plutôt pertinentes même si elles n'informent pas assez sur les moyens de repérage et d'auto détection des symptômes.

### CAMPAGNES DE PREVENTION

#### Des campagnes de prévention

Dans le domaine de la prévention, il apparaît que 77 % des répondants ont en souvenir au moins une campagne de prévention contre le cancer.

Parmi les 77 % des répondants ayant un souvenir d'une campagne de prévention, ils se souviennent davantage des campagnes abordant le cancer du sein (57 %) et dans une moindre mesure les campagnes traitant des cancers du côlon (19 %) et des poumons (12 %).

Les personnes qui ont un niveau d'études supérieures sont proportionnellement plus nombreuses à déclarer se souvenir d'une campagne de prévention (82,5 % contre 61 % pour les niveaux d'étude primaires et 72 % pour les niveaux d'études secondaires).

#### **Souvenir d'une campagne de prévention**

Pour quel type de cancer ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Sein	356	57,1
Côlon	120	19,3
Poumon	75	12,0
Utérus	30	4,7
Autre	19	3,0
Prostate	12	2,0
Leucémie	10	1,7
Gorge	2	0,2

Avez-vous souvenir d'une campagne de prévention des cancers ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Oui	624	77,3
Non	151	18,7
Ne sais pas	32	4,0

Source : ORS Nord - Pas-de-Calais.

## La pertinence des campagnes de prévention

Les campagnes de préventions dont se souvenaient les enquêtés ont été jugées comme pertinentes pour 77,5 % des répondants.

### **Pertinence des campagnes de prévention**

L'avez-vous trouvée pertinente ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Oui	483	77,5
Non	93	14,9
Ne sais pas	47	7,6

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

## **INFORMATION SUR LES MOYENS DE REPERAGE ET D'AUTO DETECTION DES SYMPTOMES**

65 % des personnes interrogées déclarent ne pas être suffisamment informées sur les moyens de repérage et d'auto détection des symptômes du cancer.

### **Moyen de repérage et auto détection des symptômes**

Diriez-vous que vous êtes suffisamment informé sur les moyens de repérage et d'autodétection des symptômes ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Oui	234	29,1
Non	527	65,3
Ne sais pas	46	5,7

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

## Le dépistage

---

Le dépistage est un sujet pour lequel les gens se disent concernés, qu'ils soient ou non dans la cible d'âge du dépistage organisé. L'échantillon est composé de 34 % de personnes qui se sont fait dépister, et ce principalement, car qu'ils avaient reçu le courrier d'invitation les invitant à participer.

### **CAMPAGNES DE DEPISTAGE**

#### Des campagnes de dépistage

La connaissance des campagnes de dépistage est « moyenne ». En effet, la proportion de personnes ayant eu connaissance de l'existence de telles campagnes est similaire à celle des personnes les ignorant. Mais en ne considérant que les enquêtés étant dans la tranche d'âge cible du dépistage organisé, à savoir entre cinquante et soixante-quatorze ans ; cet avis monte à 60 % (contre 40 % chez les enquêtés n'étant pas dans la cible).

Ceux qui déclarent connaître l'existence de campagnes de prévention dans leur région évoquent principalement des campagnes portant sur les cancers du sein (77 %) et du côlon (69 %), qu'ils soient ou non dans la cible. Les enquêtées de 50-74 ans déclarent connaître davantage les campagnes de dépistages du cancer du sein (89 %) que les hommes ayant le même âge (67 %) et ceux-ci déclarent connaître davantage les campagnes de dépistage du cancer du côlon (81 %) que ces femmes (67 %). En d'autres termes, les enquêtés déclarent plus connaître l'existence des campagnes de dépistages qui sont destinées à leur genre, puis celles destinées à l'autre genre.

La connaissance de campagnes de dépistage dans sa propre région semble plus grande chez les personnes ayant eu un cancer (70 % contre 43 %).

Savez-vous s'il existe dans votre région des campagnes de dépistage ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Oui	383	47,4
Non	357	44,3
Ne sais pas	67	8,4

#### Campagnes de dépistage

Pour quels cancers ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Sein	294	77,0
Côlon	265	69,4
Le "cancer en général"	86	22,6
Prostate	66	17,2
Utérus	54	14,1
Poumon	31	8,1
Autre	15	4,0
Leucémie	6	1,6
Gorge	5	1,4

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

#### Implication vis-à-vis des campagnes de dépistage

Plus de 80 % des enquêtés déclarent se sentir concernés par le dépistage ; que ceux-ci soient ou non dans la cible. En revanche, les femmes "cibles" se sentent davantage concernées par les campagnes de dépistage (88 %) que les hommes "cibles" (79 %) ; qui eux ne sentent pas concernés (15 % contre 7 %).

Les enquêtés qui n'ont pas de diplôme ou un niveau d'études primaires se sentent moins concernés par les campagnes de dépistages (62 %) que ceux ayant un niveau d'étude secondaire (85 %) ou supérieur (82 %).

#### **Implication vis-à-vis des campagnes de dépistage**

Vous sentez-vous concerné ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Oui	657	81,3
Non	108	13,4
Ne sais pas	43	5,3

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

## **BENEFICIAIRES DU DEPISTAGE**

60 % des enquêtés étant dans la cible du dépistage organisé, à savoir entre cinquante et soixante-quatorze ans, ont effectué le dépistage ; alors que ceux étant plus jeunes ou plus âgés n'étaient que 18 % à l'avoir effectué. Bien qu'étant dans la cible, 19 % ne se sentent pas dans celle-ci. Pour les personnes qui n'ont pas souhaité effectuer le dépistage, leur proportion est similaire au sein des enquêtés faisant partie de la cible (13 %) et de ceux n'en faisant pas partie (10 %).

Les répondants ayant été touchés par le cancer et faisant partie de la cible ont plus bénéficié des campagnes de dépistages (71 %) que ceux n'y ayant pas été confrontés (56 %). En effet, ces derniers ne se sentent davantage pas dans la cible (22 % contre 9 %).

Les raisons qui ont poussé à effectuer le dépistage ne sont pas différentes que les enquêtés soient dans la cible ou non. En effet, les personnes de l'échantillon qui ont effectué un dépistage, l'ont fait parce qu'elles avaient reçu un courrier d'invitation dans 65 % des cas. Les antécédents familiaux et les recommandations du médecin étant les raisons de dépistage deux fois moins citées et de proportions équivalentes. Il est toutefois intéressant de noter que les hommes "cibles" qui ont effectué le dépistage sont proportionnellement plus nombreux (39 %) que les femmes à l'avoir fait sous les recommandations de leur médecin.

**Bénéficiaires du dépistage**

En avez-vous bénéficié ?	Cibles du dépistage organisé (50-74 ans) Tout antécédent confondu		Cibles du dépistage organisé A été / est touché par le cancer		Cibles du dépistage organisé N'a jamais été touché par le cancer	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Oui	181	59,9	54	71,2	127	56,1
Non, je ne suis pas la cible	57	18,7	7	9,1	50	21,9
Non, je n'ai pas souhaité effectuer de dépistage	39	12,9	8	10,1	31	13,9
Ne sais pas	26	8,5	7	9,5	19	8,1

Pour quelle(s) raison(s) avez-vous effectué ce dépistage ?	Ensemble	
	Effectif	%
Parce que vous avez reçu un courrier d'invitation	177	65,1
Parce que vous avez des antécédents familiaux	89	32,8
Parce que votre médecin vous l'a recommandé	85	31,4

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.



## Les traitements du cancer

Les enquêtés ont l'impression que des progrès en matière de traitements du cancer ont été réalisés depuis ces dix dernières années. Ces progrès permettent notamment de les rendre plus faciles à supporter, mais également plus adaptés à chaque personne malade.

Avoir eu un cancer ou avoir un cancer donne ainsi une certaine connaissance sur les traitements et implique une polarisation des réponses de ces enquêtés et un délaissement pour les réponses "ne sais pas". Cette réponse constitue une sorte de « refuge » pour les personnes qui n'ont pas été confrontées personnellement au cancer.

### LES PROGRES DES TRAITEMENTS

Pour 80,5 % des enquêtés, des progrès ont été réalisés en matière de traitements dans les dix dernières années.

Avoir l'impression de progrès dans les traitements contre le cancer est influencé par la profession et catégorie socioprofessionnelle. Les professions intermédiaires et cadres affirment davantage l'existence de progrès que les autres PCS (79,5 % pour les employés, artisans et agriculteurs ; 65 % pour les ouvriers et inactifs).

#### Progrès des traitements

Avez-vous l'impression que des progrès ont été réalisés en matière de traitements dans les 10 dernières années ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Oui	650	80,5
Non	95	11,8
Ne sais pas	62	7,7

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

### LA TOLERANCE AUX TRAITEMENTS

En ce qui concerne la tolérance aux traitements, les enquêtés répondent à 47 % que les traitements sont plus faciles à supporter. Mais ce résultat est à relativiser lorsque l'on regarde le taux de "ne sais pas" ; en effet 43 % des personnes n'ont pas su répondre à cette question.

### Tolérance aux traitements

Diriez-vous que les traitements sont :	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Moins faciles à supporter	78	9,7
Plus faciles à supporter	382	47,3
Ne sais pas	347	43,0

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

### L'ADAPTABILITE DES TRAITEMENTS

Les traitements sont considérés comme plus adaptés à chaque personne malade pour 70 % des enquêtés.

Les enquêtés qui ont eu un cancer ou en ont un trouvent davantage que les traitements sont plus adaptés à chaque patient (88 %) que les personnes qui n'y ont pas été confrontées (67 %). Il est à noter que le taux de "ne sais pas" est plus élevé chez ces derniers (28 % contre 10 %).

### Adaptabilité des traitements

Diriez-vous que les traitements sont :	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Plus adaptés à chaque personne malade	568	70,4
Moins adaptés à chaque personne malade	35	4,3
Ne sais pas	204	25,3

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

## Perception de l'offre de soins dans la région

En recueillant la perception de l'offre de soins dans la région, nous nous apercevons que les enquêtés n'ont qu'une vague idée du délai d'obtention d'un rendez-vous d'imagerie médicale. Par ailleurs, s'ils devaient choisir un établissement hospitalier, ce choix serait influencé par les conseils de leur médecin.

Moins de la moitié des répondants considèrent qu'une aide psychologique est proposée aux patients pendant leurs traitements. Deux tiers pensent qu'ils en auraient besoin dans une situation de traitements médicaux lourds.

Une évolution positive de l'écoute et de l'humanité des équipes médicales semble être perçue par les répondants.

### DELAI D'OBTENTION D'UN RENDEZ-VOUS

Dans une situation où les personnes seraient concernées par le cancer, elles n'ont pas réellement d'idée du délai d'obtention d'un rendez-vous d'imagerie médicale. En effet, la dispersion uniforme des réponses laisse transparaître qu'ils n'ont pas de réelles certitudes.

Nous remarquons également que 41 % des anciens patients pensent que le délai d'obtention d'un rendez-vous d'imagerie médicale est d'une semaine, 30 % de quinze jours. Les personnes non confrontées à la maladie répondent quant à elle de façon plus éparse sur l'ensemble de l'échelle des délais.

#### Délai d'obtention d'un rendez-vous

Si vous étiez concerné par le cancer, quel serait selon vous le délai d'obtention d'un rendez-vous d'imagerie médicale ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Immédiatement	153	19,0
1 semaine	246	30,5
15 jours	195	24,1
1 mois et plus	213	26,4

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

## CHOIX DE L'ETABLISSEMENT HOSPITALIER

Toujours dans la même situation, le choix de l'établissement hospitalier serait, pour 60 % des enquêtés, guidé par les conseils de leur médecin. La réputation semble importante pour 39 % d'entre eux. En ce qui concerne la localisation de cet établissement, cela ne semble être un critère de sélection que pour un individu sur quatre.

Les conseils du médecin sont importants pour toutes les PCS, mais la réputation à plus d'importance pour les professions intermédiaires, les cadres et les professions intellectuelles supérieures (44 %) et les employés, artisans, agriculteurs (40 %) que les ouvriers et inactifs (23 %).

### Choix de l'établissement hospitalier

Dans le cas où une consultation serait nécessaire, pourquoi choisiriez-vous tel ou tel établissement hospitalier ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Il vous est conseillé par votre médecin	483	59,8
Il a, selon vous, une bonne réputation	317	39,3
Il est proche de chez vous	193	23,9
Autres	33	4,1

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

## L'HUMANITE DU CORPS MEDICAL

À la question "Pensez-vous que, si vous étiez suivi aujourd'hui, l'équipe médicale ferait preuve de plus d'humanité et d'écoute qu'il y a 10 ans ?" pratiquement la moitié des personnes sont en accord avec cette proposition. Néanmoins, la part de "ne sais pas" étant à 25 % ; il ne faut pas négliger ces personnes qui n'ont pas les éléments leur permettant de juger de l'évolution de l'humanité de l'équipe médicale.

Plus le niveau de diplôme est élevé moins les personnes déclarent que l'équipe médicale ferait preuve de plus d'humanité et d'écoute qu'il y a dix ans (primaire : 64,5 %, secondaire : 57 %, supérieur : 43 %). Les personnes qui ont vécu la maladie témoignent davantage d'une amélioration de l'humanité et de l'écoute des équipes médicales (72 %) que ceux qui ne l'ont pas vécue (45 %).

**Évolution de l'humanité du corps médical**

Pensez-vous que, si vous étiez suivi aujourd'hui, l'équipe médicale ferait preuve de plus d'humanité et d'écoute qu'il y a 10 ans ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Oui	398	49,3
Non	211	26,2
Ne sais pas	198	24,6

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

**L'AIDE PSYCHOLOGIQUE**

Le besoin d'aide psychologique

Dans l'hypothèse d'un diagnostic de cancer, les enquêtés déclarent à 66 % qu'ils auraient besoin d'une aide psychologique.

Quel que soient leurs antécédents médicaux, les répondants pensent qu'ils auraient besoin d'une aide psychologique. Les anciens patients sont proportionnellement plus nombreux à dire qu'ils n'en auraient pas besoin (32 % contre 19 %).

**Besoin d'aide psychologique**

Pensez-vous que si vous étiez malade, vous auriez besoin d'une aide psychologique ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Oui	534	66,1
Non	171	21,2
Ne sais pas	103	12,7

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

La proposition d'aide psychologique

La proposition actuelle, lors des traitements, d'une aide psychologique aux patients est quelque chose qui se pratique pour 45 % des répondants. Mais ce résultat est à mettre en regard des 26 % de personnes qui n'avaient pas les éléments leur permettant de répondre.

**Proposition d'aide psychologique**

Et pensez-vous qu'elle soit proposée aujourd'hui aux patients lors de leurs traitements ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Oui	364	45,0
Non	233	28,9
Ne sais pas	210	26,1

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

## Perception de l'accompagnement des patients

---

Nous ne pouvons pas affirmer que les enquêtés aient une grande connaissance de l'accompagnement des patients. En effet, ceux-ci disent ne pas connaître la réalité de l'accompagnement psychologique des patients, ou la présence ou non d'un tissu associatif et de structures d'aides aux patients.

En revanche, s'ils étaient touchés par le cancer, plus de la moitié aurait recours à des approches thérapeutiques parallèles.

### ACCOMPAGNEMENT PSYCHOLOGIQUE

En nous intéressant à l'accompagnement psychologique, nous nous apercevons que les gens ne savent pas réellement si c'est une réalité aujourd'hui.

La moitié des répondants ayant eu ou ayant un cancer pensent les patients sont réellement accompagnés psychologiquement aujourd'hui contre 35 % des non atteints.

#### Accompagnement psychologique

Diriez-vous que les patients sont effectivement accompagnés psychologiquement aujourd'hui ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Oui	301	37,3
Non	252	31,2
Ne sais pas	254	31,4

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

### ASSOCIATIONS DE PATIENTS

Nous constatons que les associations de patients et structures de soutien aux patients sont assez peu connues des enquêtés. Les 51 % de "ne sais pas" nous le confirment.

## Associations de patients

Diriez-vous que votre région est riche en associations de patients et en structures de soutien aux patients ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Oui	175	21,6
Non	223	27,7
Ne sais pas	379	50,7

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

## APPROCHES THERAPEUTIQUES PARALLELES

Une légère majorité des répondants de l'enquête disent que s'ils étaient touchés par le cancer ils auraient recours à des approches thérapeutiques parallèles ou de "médecines douces" ; notamment l'homéopathie (58 %), la sophrologie (57 %) et l'acupuncture (44 %).

Sur ce sujet, les anciens patients ont un avis très différent presque opposé à ceux qui n'ont jamais été confrontés au cancer. 51 % des anciens patients pensent qu'ils n'y auraient pas recours (contre 29,5 %) ; alors que les enquêtés non confrontés au cancer seraient 54 % à y avoir recours (contre 34 %).

### Approches thérapeutiques parallèles

Si vous étiez touché, pensez-vous que vous auriez recours à des approches thérapeutiques parallèles ou de "médecines douces" ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Oui	408	50,4
Non	267	33,0
Ne sais pas	133	16,5

Sinon, lesquelles ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Homéopathie	237	58,2
Sophrologie	233	57,3
Acupuncture	181	44,4
"Coupeurs de feu"	94	23,1
Autres	68	16,7

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.



## Aspects financiers

---

La plupart des enquêtés pensent que la sécurité sociale rembourse les soins de santé à 100 % en cas de cancer ; et d'un autre côté ils pensent également que le reste à charge est aussi important. En effet, les dépassements d'honoraires ainsi que les perruques et prothèses mammaires sont considérés comme une part non négligeable du reste à charge.

### PRISE EN CHARGE

Deux tiers des enquêtés pensent qu'en cas de cancer la sécurité sociale prend en charge les soins de santé à 100 %.

Les individus qui n'ont pas été confrontés au cancer sont proportionnellement moins nombreux (62 %) que les anciens patients (88 %) à le penser.

#### Prise en charge par la sécurité sociale

Pensez-vous qu'en cas de cancer, la sécurité sociale prenne en charge les soins de santé 100% ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Oui	538	66,6
Non	201	24,9
Ne sais pas	68	8,4

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

### RESTE A CHARGE

D'un autre côté, 61 % des répondants pensent que le reste à charge est important. Dans le reste à charge, ce sont les dépassements d'honoraires (85 %) ainsi que les perruques et les prothèses mammaires (77 %) qui sont jugés comme les plus coûteux.

Les restes à charge semblent plus importants pour les ouvriers et inactifs (76 %) et pour les employés, artisans et agriculteurs (68 %) que pour les professions intermédiaires, les cadres et les professions intellectuelles supérieures (48 %).

**Reste à charge**

Pensez-vous que le reste à charge (autrement dit les éléments non remboursés) soit important ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Oui	494	61,2
Non	171	21,2
Ne sais pas	142	17,6

Si oui, lesquels ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Dépassements d'honoraires	419	84,9
Perruques, prothèses mammaires	379	76,8
Les crèmes hydratantes, vernis pour protéger les ongles	179	36,2
Autres	87	17,6

Source : ORS Nord - Pas-de-Calais.

## Perception de la vie après le cancer

---

Pour 65 % des enquêtés, les sensations de fatigue et la fragilité de la santé sont les difficultés principales après la fin des traitements du cancer. Les séquelles de la maladie ainsi que les regards de pitié ou de gêne sont des difficultés également importantes pour 59 % des répondants. La troisième difficulté de l'après-traitement est la reprise ou la recherche d'un emploi (52 %).

« Se sentir fatigué » et « avoir une santé fragile » ou « se sentir déprimé et anxieux » sont des difficultés d'après cancer qui semblent plus importantes pour les femmes (76 %, 54 %) que pour les hommes (52,5 %, 36 %).

### Vie après le cancer

Selon vous, quelles sont les trois principales difficultés pour un patient ayant terminé ses traitements du cancer ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Se sentir fatigué et avoir une santé fragile	523	64,8
Vivre avec les séquelles de la maladie et subir des regards de pitié ou de gêne	476	58,9
Reprendre ou retrouver un emploi	423	52,3
Se sentir déprimé et/ou anxieux	347	45,2
Avoir des difficultés à assumer les tâches de la vie quotidienne	330	40,9
Devoir se rendre à de nombreux rendez-vous médicaux	253	31,3
Se sentir incompris et/ou isolé	241	29,9

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

## Vie professionnelle

---

L'adaptation des missions semble être la mesure la plus propice pour faciliter le retour au travail, selon 62 % des enquêtés. Par ailleurs, 51,5 % des répondants proposent une organisation des horaires à la convenance de l'ancien patient.

### Vie professionnelle

Selon vous, quelles sont les adaptations qui facilitent le plus le retour au travail après un cancer ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)	
	Effectif	%
Adapter ses missions pour faciliter la reprise	498	61,7
Organiser ses horaires à sa convenance	416	51,5
Raccourcir le temps de travail	282	34,9
Autre	24	2,9

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

## Peu de différences entre répondants habitants du Nord – Pas-de-Calais et d'ailleurs

Il y a peu de différences entre la perception du cancer chez les habitants du Nord – Pas-de-Calais et les habitants du reste de la France métropolitaine. Revenons sur les quelques nuances qui existent.

### Perception de la santé en général

---

#### CE QUI INQUIETE

Quel que soit le lieu d'habitation, le cancer reste la maladie qui est le plus source d'inquiétude chez les enquêtés. En revanche, les maladies infectieuses (VIH, hépatites, grippe ...) sont davantage des sources d'inquiétude pour les répondants habitants dans le Nord – Pas-de-Calais (21 %) que pour ceux habitant dans le reste de la France métropolitaine.

#### Les maladies qui inquiètent dans le Nord – Pas-de-Calais et le reste de la France métropolitaine

Parmi les maladies, quelles sont celles qui vous inquiètent le plus ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)		Nord - Pas-de-Calais		France Métropolitaine (hors Nord - Pas-de-Calais)	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Le cancer	727	90	472	90,7	255	88,9
Les maladies cardio-vasculaires	357	44,2	225	43,2	132	46,1
Les maladies infectieuses (VIH, hépatites, grippe ...)	143	17,7	109	20,9	34	11,9
Le diabète	98	12,2	73	14,0	25	12,2

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

## PERCEPTION DE LA SANTE DANS LA REGION D'HABITATION

La santé dans la région septentrionale est vue par les enquêtés y habitant comme "Moyenne" pour 48 % (contre 60 % dans le reste de la France métropolitaine). De plus, les enquêtés nordistes considérant que la santé est « bonne » dans leur région sont proportionnellement deux fois moins nombreuses que chez le reste des Français (13 % contre 26 %). En effet, ils pensent davantage qu'elle est "détériorée" (27 % contre 11 %) voir "mauvaise" (12 % contre 3 %) que ce que pensent les autres enquêtés qui habitent dans le reste de la France métropolitaine.

### Perception de la santé dans la région d'habitation dans le Nord - Pas-de-Calais et le reste de la France métropolitaine

Quelle est votre perception de la santé dans votre région ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)		Nord - Pas-de-Calais		France Métropolitaine (hors Nord - Pas-de-Calais)	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Bonne	145	18,0	70	13,4	75	26,1
Moyenne	421	52,2	248	47,7	173	60,4
Détériorée	173	21,4	142	27,2	31	10,9
Mauvaise	68	8,4	60	11,6	8	2,6

Source : ORS Nord - Pas-de-Calais.

## Connaissance générale sur le cancer

### GUERISON DU CANCER

À la question "Selon vous, le cancer est une maladie dont on guérit davantage aujourd'hui qu'il y a 10 ans ?", les enquêtés qui habitent dans le Nord – Pas-de-Calais pensent que cette affirmation est une réalité. Ils sont proportionnellement moins nombreux à le penser (74 % contre 85 % dans le reste de la France métropolitaine).

#### Guérison du cancer dans le Nord – Pas-de-Calais et le reste de la France métropolitaine

Selon vous, le cancer est une maladie dont on guérit davantage aujourd'hui qu'il y a 10 ans ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)		Nord - Pas-de-Calais		France Métropolitaine (hors Nord - Pas-de-Calais)	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Oui	625	77,5	383	73,6	242	84,6
Non	102	12,7	75	14,4	27	9,5
Ne sais pas	79	9,9	62	12,0	17	5,9

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

### MORTALITE PAR CANCER

Dans le même esprit, les enquêtés qui habitent la région septentrionale sont proportionnellement moins nombreux à penser que l'on meurt moins du cancer qu'il y a dix ans (48 %) que ceux qui habitent dans le reste de la France métropolitaine (64 %).

#### Mortalité par cancer dans le Nord – Pas-de-Calais et le reste de la France métropolitaine

Diriez-vous que l'on meurt moins du cancer qu'il y a 10 ans ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)		Nord - Pas-de-Calais		France Métropolitaine (hors Nord - Pas-de-Calais)	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Oui	433	53,6	249	47,8	184	64,3
Non	258	32,0	181	34,9	77	26,8
Ne sais pas	116	14,3	90	17,3	26	9,0

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

## La pertinence de la prévention

---

Les répondants du Nord – Pas-de-Calais sont plus nombreux à ne pas trouver pertinente la campagne de prévention dont ils ont souvenir (18,5 %) que les enquêtés qui vivent dans les autres régions de France métropolitaine (9 %). Ces derniers préfèrent utiliser le "ne sais pas" (12 % contre 5,5 %)

### Pertinence de la prévention dans le Nord – Pas-de-Calais et le reste de la France métropolitaine

L'avez-vous trouvée pertinente ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)		Nord - Pas-de-Calais		France Métropolitaine (hors Nord - Pas-de-Calais)	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Oui	483	77,5	308	76,1	175	80,0
Non	93	14,9	75	18,5	18	8,4
Ne sais pas	47	7,6	22	5,5	25	11,6

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.



## Les traitements du cancer

---

### LES PROGRES DES TRAITEMENTS

Bien que les enquêtés (quel que soit leur lieu d'habitation) pensent majoritairement que des progrès ont été réalisés en matière de traitements dans les 10 dernières années ; nous constatons que ceux qui habitent dans la région septentrionale ont plus eu recours à la réponse "ne sais pas" (10,5 %) que les autres (3 %).

#### Progrès des traitements dans le Nord – Pas-de-Calais et le reste de la France métropolitaine

Avez-vous l'impression que des progrès ont été réalisés en matière de traitements dans les 10 dernières années ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)		Nord - Pas-de-Calais		France Métropolitaine (hors Nord - Pas-de-Calais)	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Oui	650	80,5	409	78,7	241	83,9
Non	95	11,8	56	10,8	38	13,4
Ne sais pas	62	7,7	55	10,5	8	2,7

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

### L'APRES-TRAITEMENT

L'après-traitement est vu beaucoup plus négativement par les enquêtés qui vivent dans le Nord – Pas-de-Calais que ceux qui vivent dans une autre région de l'hexagone. En effet, 56 % pensent qu'il n'est pas possible de reprendre une vie "normale" une fois les traitements terminés (contre 41 %).

**L'après-traitement dans le Nord – Pas-de-Calais et le reste de la France métropolitaine**

Estimez-vous que les patients, une fois leurs traitements terminés, reprennent une vie "normale" ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)		Nord - Pas-de-Calais		France Métropolitaine (hors Nord - Pas-de-Calais)	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Oui	272	33,7	150	29,0	122	42,3
Non	410	50,8	293	56,3	117	40,9
Ne sais pas	125	15,5	77	14,7	48	16,8

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

## La perception de l'offre de soin : humanité de l'équipe médicale

---

Parmi les personnes qui ont répondu à l'enquête et qui vivent dans la région Nord – Pas-de-Calais, 31 % pensent que les équipes médicales ne font pas plus preuve d'humanité et d'écoute qu'il y a une décennie, alors que 17 % des personnes qui vivent dans une autre région et qui ont participé à l'enquête le pensent.

### Évolution de l'humanité du corps médical dans le Nord – Pas-de-Calais et le reste de la France métropolitaine

Pensez-vous que, si vous étiez suivi aujourd'hui, l'équipe médicale ferait preuve de plus d'humanité et d'écoute qu'il y a 10 ans ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)		Nord - Pas-de-Calais		France Métropolitaine (hors Nord - Pas-de-Calais)	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Oui	398	49,3	234	45,0	164	57,0
Non	211	26,2	163	31,3	48	16,8
Ne sais pas	198	24,6	123	23,7	75	26,2

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

## Aspects financiers

---

Le reste à charge est quelque chose d'important pour tous les répondants, quelle que soit leur région d'habitation. En effet, les dépassements d'honoraires ainsi que les perruques et les prothèses mammaires sont cités comme importants dans le reste à charge. En revanche, pour ce qui concerne les crèmes hydratantes et les vernis ; les habitants du Nord – Pas-de-Calais qui ont répondu à l'enquête sont proportionnellement plus nombreux à penser qu'ils sont importants (41 % contre 27 %).

### Reste à charge dans le Nord – Pas-de-Calais et le reste de la France métropolitaine

Si oui, lesquels ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)		Nord - Pas-de-Calais		France Métropolitaine (hors Nord - Pas-de- Calais)	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Dépassements d'honoraires	419	84,9	270	82,9	149	88,8
Perruques, prothèses mammaires	379	76,8	256	78,4	124	73,6
Les crèmes hydratantes, vernis pour protéger les ongles	179	36,2	134	41,0	45	26,9
Autres	87	17,6	63	19,3	24	14,4

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

## Perception de la vie après le cancer

Pour les répondants septentrionaux, se sentir fatigué et avoir une santé fragile sont des difficultés aussi importantes après les traitements (59,7 %) que de vivre avec des séquelles et de subir les regards de pitié ou de gêne (59,7 %). Pour les autres répondants, se sentir fatigué et avoir une santé fragile sont des difficultés plus importantes que de vivre avec des séquelles et de subir les regards de pitié ou de gêne. Se sentir fatigué et avoir une santé fragile sont des difficultés plus importantes pour les répondants habitant en dehors du Nord – Pas-de-Calais (74 %) que pour ceux qui y habitent (60 %).

### Vie après le cancer dans le Nord – Pas-de-Calais et le reste de la France métropolitaine

Selon vous, quelles sont les trois principales difficultés pour un patient ayant terminé ses traitements du cancer ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)		Nord - Pas-de-Calais		France Métropolitaine (hors Nord - Pas-de-Calais)	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Se sentir fatigué et avoir une santé fragile	523	64,8	311	59,7	212	73,9
Vivre avec les séquelles de la maladie et subir des regards de pitié ou de gêne	476	58,9	311	59,7	165	57,4
Reprendre ou retrouver un emploi	423	52,3	275	52,9	148	51,4
Se sentir déprimé et/ou anxieux	347	45,2	239	45,8	127	44,2
Avoir des difficultés à assumer les tâches de la vie quotidienne	330	40,9	209	40,2	121	42,2
Devoir se rendre à de nombreux rendez-vous médicaux	253	31,3	153	29,4	100	34,9
Se sentir incompris et/ou isolé	241	29,9	157	30,2	84	29,4

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

## Vie professionnelle

---

Adapter les missions pour faciliter la reprise constitue la mesure qui semble faciliter le plus le retour au travail, mais cette adaptation est davantage citée par les répondants septentrionaux (67 %) que par les autres (52 %).

### Vie professionnelle dans le Nord – Pas-de-Calais et le reste de la France métropolitaine

Selon vous, quelles sont les adaptations qui facilitent le plus le retour au travail après un cancer ?	France Métropolitaine (Ensemble des répondants)		Nord - Pas-de-Calais		France Métropolitaine (hors Nord - Pas-de-Calais)	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Adapter ses missions pour faciliter la reprise	498	61,7	349	67,1	149	51,8
Organiser ses horaires à sa convenance	416	51,5	265	51,0	151	52,4
Raccourcir le temps de travail	282	34,9	155	29,7	127	44,3
Autre	24	2,9	14	2,6	10	3,5

Source : ORS Nord – Pas-de-Calais.

# Des spécificités locales parfois significatives

Afin de faire ressortir des spécificités territoriales, l'ORS a comparé les réponses des enquêtés habitant dans les zones de proximité de la région Nord – Pas-de-Calais à celles des répondants de la France métropolitaine n'habitant pas la région. Ce dernier groupe d'enquêtés (France hors Nord – Pas-de-Calais) est désigné comme *groupe de référence* pour la suite des analyses territoriales.

## Perception de la santé en général

---

### **PREOCCUPATION EN MATIERE DE SANTE**

Les enquêtés habitant dans la zone de proximité Flandre Intérieure considèrent le vieillissement comme plus préoccupant (69 %) que le groupe de référence (29 %). Ceux de Lens-Henin ont plus de préoccupations concernant l'accessibilité aux soins (61 %) que les non septentrionaux (22,5 %). Les déserts médicaux inquiètent davantage les habitants de Sambre-Avesnois enquêtés (37 %) que le reste des enquêtés qui n'habitent pas dans la région (13 %).

### **CE QUI INQUIETE**

Le cancer est la maladie qui inquiète le plus les enquêtés (90 %) ; mais ceux domiciliés en Flandre Intérieure, dans l'Audomarois ou dans la zone de proximité de Lens-Henin le sont davantage (respectivement 99 %, 98 % et 98 %) que le groupe de référence (89 %).

### **PERCEPTION DE LA SANTE DANS LA REGION D'HABITATION**

Comparativement au groupe de référence, les répondants de Béthune-Bruay sont proportionnellement plus nombreux à penser que la santé dans la région est « moyenne » (86 % contre 60 %). Par ailleurs, ceux de Lille et ceux de Sambre-Avesnois la qualifient de « détériorée » (43 % et 42 % contre 11 %).

### **PERCEPTION DE SON PROPRE ETAT DE SANTE**

En Flandre Intérieure, les enquêtés déclarent avoir un état de santé plus « moyen » (78 %) que le groupe de référence (37 %). Avoir un état de santé « détérioré » est quelque chose qui est davantage déclaré par les enquêtés du Valenciennois (41 %) que par ceux du groupe de référence (10 %).

## **RENONCEMENT AUX SOINS**

### Le renoncement

Les enquêtés de Lens-Henin déclarent davantage ne pas avoir renoncé à des soins provisoirement ou définitivement (88 %) que ceux du reste de la France métropolitaine (63 %).

### Les raisons du renoncement

Bien que les enquêtés de Béthune-Bruay déclarent renoncer aux soins dans des proportions comparables à celles du groupe de référence, ils n'avancent pas les mêmes raisons concernant ce renoncement. Ils sont 84 % à avancer la longueur des délais comme raison du renoncement aux soins (contre 24 % dans le groupe de référence).



# Connaissance générale sur le cancer

---

## **NIVEAU D'INFORMATION SUR LA MALADIE**

### Sources d'information

Dans l'Audomarois, les enquêtés déclarent davantage avoir reçu l'information concernant le cancer depuis la télévision et la radio (72 %) que le groupe de référence (31 %).

### Les cancers pour lesquels les enquêtés sont informés

Comme précédemment, les répondants de l'Audomarois se sentent plus informés sur les cancers du poumon (81 % contre 38 %). Il en va de même pour ceux qui habitent dans le Calaisis (76 %).

### Le cancer : un sujet de plus en plus évoqué

Dire que l'on parle plus facilement du cancer qu'il y a dix ans est une proposition validée pour 84 % des répondants. Celle-ci est davantage acceptée par ceux qui vivent en Flandre intérieure (99 %) que par ceux qui vivent dans le reste de la France métropolitaine (83 %).

## **PERCEPTION DE LA GRAVITE ET DE LA MORBIDITE**

### Incidence du cancer

Parmi les répondants, ceux qui habitent dans la zone de proximité de Lens-Henin pensent davantage qu'il y a plus de cancers qu'il y a dix ans (97 %), que le groupe de référence (78 %).

### Guérison des cancers

Comparativement au groupe de référence, les enquêtés du Dunkerquois sont proportionnellement plus nombreux à considérer que l'on guérit davantage du cancer de la prostate que par le passé (80 % contre 48 %). Le même constat est fait en Flandre Intérieure pour le cancer du côlon (74 % contre 28 %).

## L'après-traitement

En France métropolitaine (hors Nord – Pas-de-Calais), 41 % des enquêtés pensent que les patients ne reprennent pas une vie "normale" une fois les traitements du cancer terminés, mais on constate dans plusieurs zones de proximité de la région que la proportion de répondants à le penser est plus importante. En Flandre Intérieure 80 % le pensent ; dans Béthune-Bruay c'est 76 %, 81 % dans la zone de Lens-Henin et 74 % dans le Montreuillois.

# Prévention et Dépistage

---

## LA PREVENTION

### Pertinence des campagnes de prévention

Parmi les enquêtés qui ont déclaré se souvenir de campagnes de prévention, les résidents de la zone de proximité du Douaisis se souviennent davantage d'une campagne de prévention sur le cancer du côlon (60 % contre 19 % pour le reste de la France métropolitaine) et ceux du Calaisis d'une campagne portant sur la prévention contre le cancer du sein (84 % contre 51 %).

### Information sur les moyens de repérage et d'auto détection des symptômes

Les enquêtés déclarent ne pas se sentir suffisamment informés sur les moyens de repérage et d'auto détection des symptômes (65 %). Cet avis est plus présent chez les répondants de la Flandre intérieure (93 %) et du Calaisis (87 %) que le groupe de référence (64 %).

## LE DEPISTAGE

Au sein de la zone de proximité de Béthune-Bruay, les répondants déclarent avoir davantage connaissance de l'existence de campagnes de dépistage dans leur région (81 %) que le groupe de référence n'habitant pas dans la région septentrionale (47 %). Ils se souviennent d'ailleurs davantage des campagnes de dépistage du cancer du sein (95 %) que les habitants du reste de la France métropolitaine (76 %).

Les répondants de Lens-Henin se sentent très concernés par les campagnes de dépistage (95 %). Ceux de Roubaix-Tourcoing déclarent moins l'être (51 %, versus 84% pour le reste de la France métropolitaine.)

# Perception de l'offre de soins et de l'accompagnement des patients

---

## **LA PERCEPTION DE L'OFFRE DE SOINS DANS LA REGION**

### Choix de l'établissement hospitalier

Les résultats nous montrent que les répondants de la Flandre Intérieure déclarent davantage qu'ils choisiraient leur établissement hospitalier pour une consultation en suivant les conseils de leur médecin (91 %) que le groupe de référence (55 %).

### L'humanité du corps médical

À la question "Pensez-vous que, si vous étiez suivi aujourd'hui, l'équipe médicale ferait preuve de plus d'humanité et d'écoute qu'il y a 10 ans ?" les enquêtés du Cambrésis, de la Flandre Intérieure et de Sambre-Avesnois sont plus en accord avec cette proposition (respectivement 86 %, 89 % et 87 %) que le groupe de référence (57 %).

## **LA PERCEPTION DE L'ACCOMPAGNEMENT DES PATIENTS**

Dans le Sambre-Avesnois, l'Arrageois et la zone de Lens-Henin, la richesse en associations de patients et en structures de soutien aux patients est quelque chose qui n'est pas affirmé. La part des réponses négatives est plus importante dans ces trois zones (respectivement 49 %, 53,6 % et 58,5 %) que pour le groupe de référence (20 %).

# Aspects financiers et perception de la vie après le cancer

---

## **ASPECTS FINANCIERS**

En ce qui concerne la prise en charge par la sécurité sociale, les enquêtés de Béthune-Bruay pensent davantage que la sécurité sociale ne prend pas en charge à 100 % les soins de santé en cas de cancer (57 %) que le groupe de référence (16 %).

Dans le Douaisis, les répondants de l'enquête sont proportionnellement plus nombreux à considérer les perruques et les prothèses mammaires comme importantes dans le reste à charge (95 %) comparativement aux enquêtés qui n'habitent pas dans le Nord – Pas-de-Calais (74 %).

## **PERCEPTION DE LA VIE APRES LE CANCER**

Parmi les difficultés d'après traitements, la fatigue semble être une difficulté moins importante chez les enquêtés du Dunkerquois (46 %) que chez les enquêtés du reste de la France métropolitaine (74 %).

Pour ce qui est de vivre avec les séquelles et de subir les regards de pitié ou de gêne ; comparativement au groupe de référence (57 %), les répondants de l'Arrageois et du Calaisis considèrent qu'il s'agit d'une difficulté plus importante (respectivement 82 % et 85,5 %).



		NORD										PAS-DE-CALAIS					Total des surdéclarations ou sous-déclarations dans les zones de proximité
		Cambresis	Douais	Dunkerquois	Flandre Intérieure	Lille	Roubaix-Tourcoing	Sambre-Avesnois	Valenciennes	Arrageois	Audomarais	Béthune-Bruay	Bouonnais	Calais	Leis-Henin	Montreuillois	
Perception de la santé en général	Préoccupation en matière de santé																
	Vieillesse				X												1
	Accessibilité aux soins													X			1
	Déserts médicaux						X				X						2
	Ce qui inquiète																
	Cancer				X					X					X		3
	Perception de la santé dans la région d'habitation																
	Moyenne										X						2
	Détériorée				X		X										2
	Perception de son propre état de santé																
	Moyen				X												1
	Détérioré									X							1
Renoncement aux soins																	
Renoncement provisoire ou définitif														-		1	
Longueur des délais											X					1	
Connaissance Générale sur le cancer	Niveau d'information sur la maladie																
	Sources d'information : télévision & radio									X							1
	Informé sur le cancer du Poumon									X			X				2
	Le cancer un sujet de plus en plus évoqué				X												1
	Perception de la gravité et de la morbidité																
	Incidence du cancer en hausse														X		1
	Mortalité par cancer du côlon en baisse				X												1
	Mortalité par cancer de la prostate en baisse			X													1
L'après traitement : ne pas reprendre un vie "normale"				X							X		X	X		3	
Prévention et Dépistage	Campagne de prévention																
	Souvenir d'une campagne de prévention sur le cancer du côlon		X														1
	Souvenir d'une campagne de prévention sur le cancer du Sein													X			1
	Pas suffisamment informé sur les moyens de repérage et d'autodétection des symptômes				X									X			2
	Le dépistage																
	Souvenir d'une campagne de dépistage										X						1
	Souvenir d'une campagne de dépistage du cancer du sein										X						1
Se sentir concerné														X		1	
Perception de l'offre de soins et de l'accompagnement des patients	La perception de l'offre de soins dans la région																
	Choix de l'établissement hospitalier : conseils du médecin				X												1
	Plus d'humanité et d'écoute du corps médical	X			X		X										3
	La perception de l'accompagnement des patients																
Richesse en associations de patients dans la région									-	-				-		3	
Aspects financiers et Perception de la vie après le cancer	Aspects financiers																
	Non-prise en charge à 100% de la Sécurité Sociale										X						1
	Perruques et prothèses mammaires sont importantes dans le reste à charge		X														1
	Perception de la vie après le cancer																
	Fatigue				-												1
Séquelles et regards de pitié									X					X		2	
Bilan par zone	BILAN																
	Total des sous-déclarations & des surdéclarations	1	2	2	9	1	1	4	-	3	3	6	1	1	9	1	44

Les réponses de Béthune-Bruay sont voisines de celles de Lens-Liévin, elles évoquent la longueur des délais de prise en charge comme motif de renoncement aux soins et évoquent le reste à charge pour les ménages.

Sambre-Avesnois clôt la liste des zones à spécificités de réponses marquées. Les réponses apportées y sont teintées de pessimisme : l'état de santé de la population est décrit comme étant détérioré, la région est perçue comme n'étant pas riche de ses associations de patients et enfin le risque de la désertification médicale y est évoqué avec force, ce qui fait sans doute preuve d'un certain réalisme de la population locale.



## Bilan

Au total, 30 items se singularisent par au moins une réponse caractéristique dans l'une des quinze zones de proximité du Nord – Pas-de-Calais. Si aucun item n'est identifiable dans les réponses du Valenciennois, ce sont les zones de Flandre-intérieure et Lens-Liévin qui en comptent le plus avec 9 items, suivies de Béthune-Bruay (6 items) et en quatrième place Sambre-Avesnois (4 items).

Les répondants de Flandre intérieure dans la spécificité de ses réponses nombreuses, formulent un avis que l'on est tenté de qualifier d'hyper contemporain. Le vieillissement y est évoqué plus qu'ailleurs et le cancer y est perçu comme un sujet de plus en plus évoqué. Certaines des oscillations récentes des réalités du cancer y sont évoquées.

On est tenté de placer les réponses de Lens-Liévin à l'opposé, semblant être marquées par une tonalité bien plus pessimiste. L'accessibilité aux soins y est signalée comme étant problématique ce qui, dans un milieu aussi dense et urbain, pourrait être la manifestation d'une restriction de mobilité d'origine sociale.

Lens-Liévin est, de plus la seule zone de proximité pour laquelle les répondants décrivent l'accroissement de l'incidence des cancers mais se disent aussi concernés par les dépistages.



# Bibliographie

Dupont J. Tout ce que dit le malade a un sens : regards croisés à partir d'une observation de patients en consultation de radiothérapie dans un centre de soins de cancérologie. Loos : ORS Nord-Pas-de-Calais, 2009 ; 29 p.

Sampil M, Lebas E, Lacoste O. Enquête sur la perception et la connaissance du cancer dans le Nord – Pas-de-Calais 2007. Loos : ORS Nord – Pas-de-Calais, 2008 ; 51 p.





ISBN : 978-2-914512-72-5

Octobre 2015

Rapport réalisé avec le soutien du Conseil Régional Nord – Pas-de-Calais



## **Observatoire Régional de la Santé Nord - Pas-de-Calais**

Campus Pasteur de Lille

1 rue du Professeur Calmette

59000 Lille

Tél. : +33 (0)3 20 15 49 20

Fax : +33 (0)3 20 15 10 46

[www.orsnpdc.org](http://www.orsnpdc.org)